

LE CARNET INTERNATIONAL

Mélanie Béchard est reporter-photographe pour le *Fort Frances Times*, quotidien local du nord-ouest de l'Ontario. Âgée de 31 ans et originaire de Pain Court, en Ontario, petite communauté francophone à l'est de Windsor, Mélanie a exercé divers métiers et beaucoup voyagé, ce qui lui a donné l'occasion d'étudier la littérature française à Grenoble, en France, et d'enseigner l'anglais aux enfants de Shenzhen, en Chine. Pendant ses études de journalisme au Humber College à Toronto en 2003, elle a participé à Carnet international. Ce programme d'Affaires étrangères Canada donne aux étudiants en journalisme qui aspirent à une carrière de reporter international l'occasion de rencontrer des responsables de la politique étrangère et de se renseigner sur le mandat du Ministère.

À mon départ pour Fort Frances, il y a deux ans, je m'attendais certes à un petit choc culturel. Au moment de recevoir l'offre d'emploi du *Fort Frances Times*, il y avait à peine un mois que j'avais terminé mes études de journalisme et je savais qu'il me faudrait déménager pour acquérir de l'expérience au sein d'un quotidien.

Toutefois, s'il y a bien une chose à laquelle je ne m'attendais pas, à mon arrivée dans cette petite communauté relativement isolée de 8 000 habitants, c'était de rencontrer des gens qui me feraient revisiter l'un de mes pays favoris : la Chine.

Quelques mois seulement après mon entrée en fonction, j'ai rencontré Lawrence Eustace, avocat de Fort Frances qui participait à un projet canadien dans l'est de la Chine. À sa création, en 2000, ce projet d'aide bénévole à l'étranger (Pro Bono China Outreach) visait d'abord à fournir un réseau modèle de distribution d'eau potable pour deux villages isolés de la province de Shandong. Toutefois, lorsque les organisateurs ont constaté les conditions de vie des villageois, ils ont rapidement élargi leur liste de travaux à réaliser pour y inclure la reconstruction d'une clinique médicale rasée par les flammes et la rénovation d'une école.

C'est ainsi que M. Eustace m'a conseillé de m'adresser à Mark Bujold, originaire de Fort Frances et alors âgé de 21 ans, qui étudiait la mécanique des

bâtiments au Confederation College de Thunder Bay. Ce dernier revenait d'un séjour de six semaines à Shandong, où il avait travaillé aux côtés de Norm Becker, ingénieur de Windsor et artisan du projet.

Comme j'avais enseigné l'anglais pendant six mois en Chine, en 1998 — séjour au cours duquel je suis tombée sous le charme de ce pays en évolution rapide, fascinée aussi bien par son histoire ancienne que par son ambition de devenir une puissance économique ultramoderne —, ce projet revêtait pour moi un intérêt particulier.

Mon entrevue avec le jeune étudiant m'a amené à réfléchir à ma propre expérience et à ce que j'avais moi-même observé dans l'Empire du Milieu. Une générosité sans limite malgré une immense pauvreté. Un accueil souriant, même pour de parfaits étrangers. L'assiduité, la détermination et l'ardeur au travail. Ces Chinois qu'il décrivait, ce sont ceux-là mêmes dont je me souvenais.

Si la Chine m'a permis de constater que l'enseignement n'était peut-être pas, pour moi, le meilleur choix de carrière, pour Mark Bujold elle s'est révélée être un véritable tremplin. Il est revenu au Canada avec la ferme intention de réussir ses études et de mettre ses compétences au service d'autrui. « En Chine, j'ai appris à mieux me connaître et j'ai pris conscience de mon potentiel, affirme Mark Bujold, qui vient de compléter ses études. Je veux avant tout travailler au service



des gens et apporter une contribution concrète. »

Le projet Pro Bono China Outreach est remarquable non seulement par son ampleur, mais aussi parce qu'il permet de réunir des Canadiens d'horizons, d'origines et d'âges variés, appelés à mettre à contribution leurs compétences dans le cadre d'un projet international.

Mais, comme mes propres séjours à l'étranger m'ont permis de le constater, c'est aux jeunes que cette expérience profite le plus. Ils apprennent à mieux connaître la carrière choisie en même temps que le monde qui les entoure.

« Il est vraiment merveilleux de voir une personne acquérir de la maturité à la faveur d'une expérience comme celle-là, dit Norm Becker en parlant des étudiants qui ont participé au programme. Cela en fait de meilleurs citoyens, et de meilleures personnes. »

En 2004, Mélanie Béchard a remporté un prix d'excellence de l'ACDI, décerné pour la rédaction d'articles sur la coopération internationale, notamment pour son reportage sur le projet Pro Bono China Outreach, qu'on peut consulter dans les archives en ligne du *Fort Francis Times* : www.fftimes.com. On trouvera plus de détails sur le programme Carnet international d'AEC à l'adresse www.carnetinternational.gc.ca.

Magnifique récompense : Mélanie Béchard au sommet de la Grande Muraille de Chine, à Simatai dans les monts Jundu, au nord-est de Beijing, en juillet 2000.